

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2024

—

THÈME LATIN

RAPPORT DE JURY

Lors de la session 2024 du concours général des lycées, 33 candidats ont effectivement participé à l'épreuve de thème latin. Ils étaient 39 à la session 2023, 43 à la session 2022 : en deux ans et trois éditions, la baisse est donc sensible. Parmi les candidats de cette session, 29 ont composé dans 6 académies différentes (Créteil, Grenoble, Lyon, Nantes, Paris et Versailles) et 4 sont issus d'établissements français à l'étranger (Autriche et Maroc). Un établissement a présenté 10 candidats, soit près du tiers du total des candidats à l'épreuve : parmi ces 10 candidats, 5 figurent au palmarès.

Aussi, face à cette baisse des candidatures et à cette contraction de leur diversité territoriale, le jury invite-t-il les professeurs de toutes les académies à ne pas hésiter à proposer l'épreuve à ceux de leurs élèves de première générale qu'ils jugent dotés des compétences linguistiques les plus assurées : le thème est un exercice complet et l'inscription au concours général des lycées, une belle reconnaissance ainsi qu'une expérience mémorable.

Au terme de ses corrections et de sa délibération, le jury a attribué les trois prix – avec deux *ex aequo* –, les cinq *accessit* et deux mentions. Constatant en effet une plus grande disparité des niveaux des copies et une moindre qualité des meilleures d'entre elles qu'à la session 2023, il a d'un commun accord entre ses membres décidé de ne pas décerner l'intégralité des récompenses.

L'extrait des *Entretiens sur la pluralité des mondes* qu'étaient invités à traduire les candidats était d'une dimension et d'une difficulté très accessibles. Du reste, l'ensemble des candidats ont proposé une traduction intégrale du texte, certains allant même, malheureusement comme lors de la précédente session – *bis repetita ...* –, jusqu'à traduire le paragraphe introducteur en italiques : c'était démontrer là qu'ils n'avaient pas consulté le précédent rapport, qui pointait déjà cette malencontreuse erreur, et qu'ils n'avaient pas non plus disposé du discernement suffisant pour distinguer les variations typographiques ainsi que les genres et les niveaux de texte.

Si donc le texte de Fontenelle ne recelait pas de chausse-trape particulièrement retorse, certaines de ses structures étaient néanmoins susceptibles de discriminer les compétences et les niveaux de maîtrise linguistique des candidats. Force a été pour le jury de constater que la morphologie verbale était sensiblement moins bien maîtrisée que la morphologie nominale et qu'elle avait donné lieu à de nombreuses erreurs. Les formes participiales du verbe *eo, is, ire* ont suscité quelques malencontreuses inventions et le recours au passif s'est révélé çà et là hasardeux. Le jury a par ailleurs regretté que certaines copies, d'une qualité parfois admirable, aient cependant sur quelques mots enchaîné d'étonnants barbarismes (*potessent* pour n'en citer qu'un) qui leur ont valu de rétrograder dans le palmarès : le thème est aussi un art de la relecture attentive et critique ; il en va de même pour les regrettables erreurs d'orthographe (*tandum* pour *tandem, ...*) qui jalonnaient certaines copies et relevaient de la pure négligence. L'usage des adjectifs verbaux, requis dans la première phrase, a posé quelques problèmes de maîtrise, de même que le respect nécessaire de la concordance des temps et l'opportun passage au subjonctif de certaines propositions relatives afin de leur attribuer une valeur finale. Le recours, dans certaines copies, à des adverbes sans lien pertinent avec le sens du texte a également surpris le jury.

Comme évoqué *supra*, le thème est un exercice complet ; il suppose notamment d'apprécier la pertinence et l'acceptabilité d'une tournure dans son passage d'une langue source à une langue cible. Or, certaines traductions auxquelles se sont essayés des candidats ont révélé une sorte de pur décalque impossible du français au latin ; ainsi, pour simple exemple, de la traduction de la tournure « L'art de voler *ne fait encore que de naître ...* » par des attelages improbables comme *facit nasci* ou *nihil aliud quam nasceri* (sic) *facit*, ou encore, sous un autre régime, *nascens est*. Le thème est une expérience de la langue au sens où il se nourrit de la lecture des textes latins, de l'assimilation de leurs tournures et de leurs idiotismes afin que soit apprécié en situation le caractère transposable ou non des syntagmes, et, sinon, que soient

trouvées les modalités les plus idoines pour traduire au mieux le sens du texte. Il en va de même pour le lexique, le jury ayant valorisé les copies dont les candidats avaient manifestement recherché des termes classiques plutôt que rares ou tardifs.

Afin d'aider les futurs candidats et leurs professeurs dans la préparation de la session 2025 du concours, le jury propose ci-dessous une traduction intégrale du thème de la présente session.

« Plusieurs personnes différentes ont trouvé le secret de s'ajuster des ailes qui les soutinssent en l'air,

« Quidam modum arcanum invenerunt alarum sibi aptandarum quae eos in aere sustinerent,

de leur donner du mouvement, et de passer par-dessus des rivières.

motusque dandi et supra amnes transeundi.

À la vérité, ce n'a pas été un vol d'aigle,

Quod vero aquilae volatus non fuit,

et il en a quelquefois coûté à ces nouveaux oiseaux un bras ou une jambe ;

bracchiumque aut crus illae novae aves nonnumquam amiserunt ;

mais enfin cela ne représente encore que les premières planches que l'on a mises sur l'eau,

sed tandem hoc solum simile est primarum tabularum quae in aquam positae sunt

et qui ont été le commencement de la navigation.

et initium navigationis fuerunt.

De ces planches-là, il y avait bien loin jusqu'à de gros navires qui pussent faire le tour du monde.

Istae autem longe aberant ab ingentibus navibus quae circum orbem navigare possent.

Cependant peu à peu sont venus les gros navires.

Paulatim tamen ingentes naves venerunt.

L'art de voler ne fait encore que de naître, il se perfectionnera,

At ars volandi solum nascitur, et perficietur,

et quelque jour on ira jusqu'à la Lune. »

atque aliquando usque ad Lunam ibitur. »